



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
AU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA COMMISSION «IUSTITIA ET PAX»
SUR LES PROBLÈMES DE LA PAIX ET
DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE**

Samedi 15 juin 1968

Chers Fils et Filles,

A l'occasion de la première réunion de votre Comité d'études sur les problèmes de la Paix et de la Communauté internationale, vous avez tenu à Nous demander audience et à recevoir Notre Bénédiction.

Volontiers Nous accédons à cette double requête. Soyez donc les bienvenus et sachez que Nous suivons avec intérêt vos travaux.

Votre «Comité d'études» qui fait partie de la Commission «Iustitia et Pax», aura sans doute à aborder des sujets qui sont d'une grande actualité. Nous ne voulons en mentionner, à titre d'exemple, que quelques-uns: la révolution et la violence, la guerre et la paix, la coopération entre riches et pauvres, l'instauration d'un ordre mondial fondé sur la justice, la vérité, l'amour et la liberté, et tant d'autres.

Il n'est pas de Notre intention de vous redire ici quelle est Notre pensée concernant ces divers domaines de la vie internationale. Les documents conciliaires comme Nos nombreuses interventions personnelles attestent avec quelle sollicitude, et aussi parfois avec quelle angoisse, l'Eglise catholique et le Saint-Siège suivent les événements majeurs qui façonnent le visage de l'humanité nouvelle en train de naître sous nos yeux. Cette Eglise, parce qu'elle a le souci de l'homme, parce que son divin Fondateur lui a confié la mission irremplaçable d'être la lumière de ce monde, le sel de la terre, le levain dans la pâte humaine, ne peut et ne doit se désintéresser de ce qui touche le sort de nos frères.

Nous sommes sûr que vous vous emploierez, tant au sein de votre Comité que là où la Providence vous a placés pour mener votre vie d'homme et de chrétien, à répondre avec fidélité et générosité à votre vocation de citoyens de l'une et l'autre cité. Nous formons également le vœu que les hommes de bonne volonté voudront tout mettre en œuvre pour hâter l'avènement d'un monde d'où la haine, la violence et la guerre seront définitivement bannies. Sur cette voie Nous saluons avec joie le pas qui vient d'être accompli avec l'approbation, par l'Assemblée des Nations Unies, du texte du Traité contre la prolifération nucléaire. Puisse-t-il connaître une application effective et des prolongements qui porteront progressivement au désarmement généralisé, préalable indispensable à l'instauration d'un climat de confiance et de respect entre tous les pays, lui-même nécessaire à la réalisation de la paix si ardemment désirée par tous les hommes.

En appelant sur les travaux de votre actuelle session, comme sur vos personnes, une particulière abondance de grâces, Nous sommes heureux, chers Fils et Filles, de pouvoir saisir cette occasion pour vous renouveler l'expression de Notre bienveillance et de Notre estime. Aussi est-ce de grand cœur que Nous vous accordons à tous et à chacun Notre Bénédiction Apostolique.